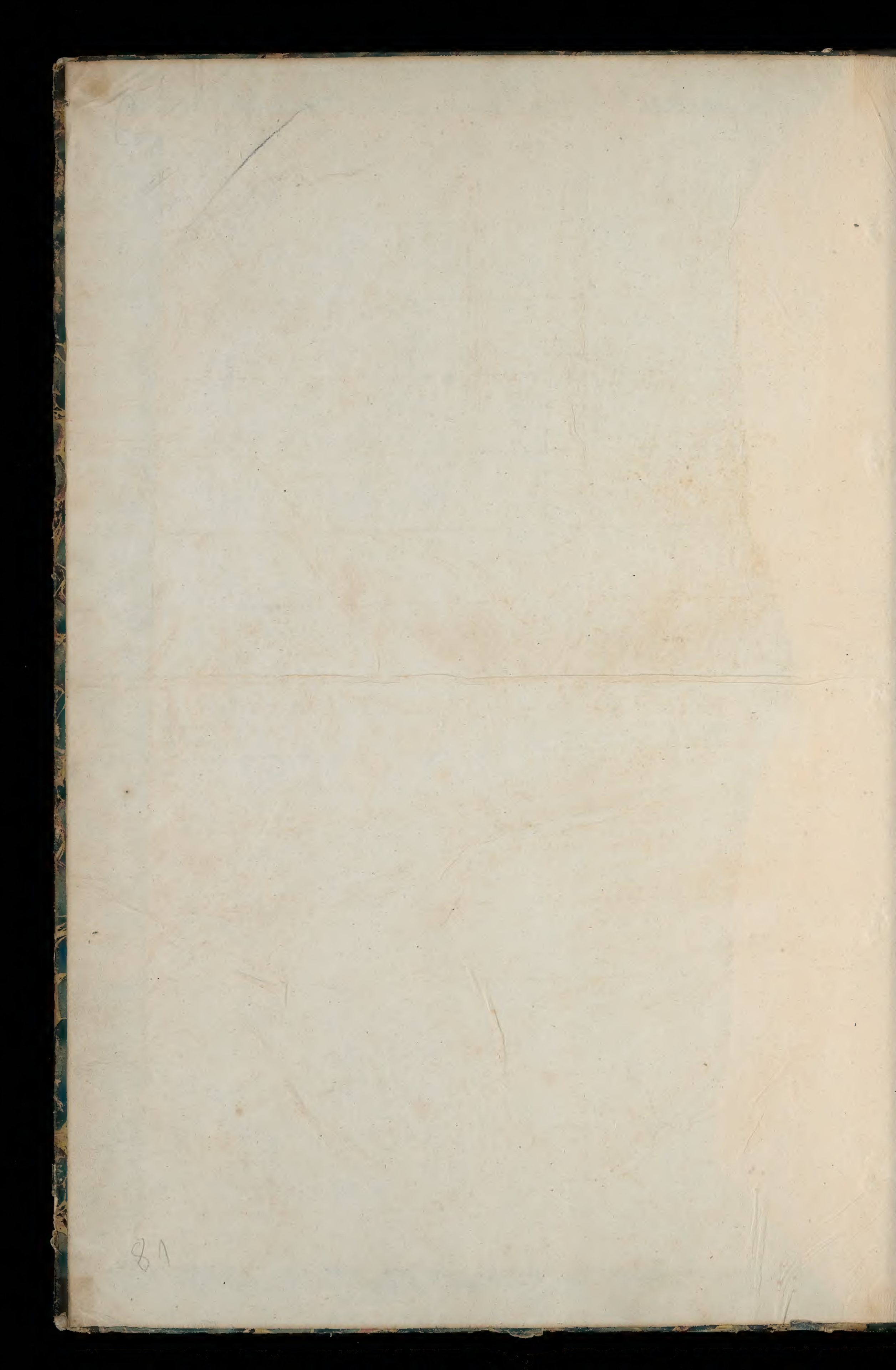



81


FABLES D'ÉSOPE
Dédiées au Premier Consul
Bonaparte.
Ecrites par Guillaume Montfort
Professeur au Prytanée de Paris.
GRAVÉES
Par Beaublé
Membre de la Société libre d'Institution.
Chez Bafset
Rue St. Jacques
A PARIS.
Beaublé
Rue St. André
des Arcs No. 41.
(La Traduction des Fables est de J.B. Gail, Professeur de Littérature grecque au College de France)
Déposé à la Bibliothèque



Adieu, mon fils, disoit une Chevre à son petit; adieu, je vais aux champs. Garde bien la maison; si quelqu'un vient en mon absence, avant que de lui ouvrir demande patte blanche. M'entends tu? Oui ma mere, répondoit le Chevreau, en riant un peu sous cappe, parce qu'il prenoit tout cela pour discours d'une vieille maman. La Chevre sort. Un Loup, qui n'attendoit que son départ, vient, frappe à la porte. Patte blanche, crie le Chevreau. A cela nulle réponse de la part du Loup qui n'en porte point de telle, et qui, voyant qu'il n'y avoit rien là à faire pour lui, se retire tout honteux. Le Chevreau qui regardoit à travers les fentes de la porte vit pourtant que c'étoit fait de lui s'il eut ouvert.

Sens Moral

En croyant tout savoir, vous n'êtes que des fous;
Vos peres, jeunes gens, en savent plus que vous.

Guillaume-Montfort Scripsit — Beaublé Sculp.t 1801. Rue S.t André des Arcs N.°41.



Un berger ayant mené ses brebis dans un lieu planté de chênes, monta sur un d'eux pour en abattre les fruits. Au bas de l'arbre il avait étendu son habit. Les brebis en mangeant les glands, déchirèrent l'habit par mégarde. Le berger redescend, et voyant ce qui venait d'arriver: Méchantes bêtes, leur dit-il, vous fournissez des toisons aux autres pour leur faire des habits, et vous me privez du mien, moi qui vous nourris!

Sens Moral.

Combien d'hommes ont assez peu de jugement pour faire du bien à des étrangers, et du mal à leurs proches!





Un moucheron s'approchant d'un lion, lui dit: Je ne te crains pas, tu n'es pas plus fort que moi. Si cela n'est pas, dis où est ta force? est-ce dans tes ongles qui déchirent? dans ta dent qui mord? une femme en fait autant quand elle se bat avec son mari, mais moi je suis bien plus fort que toi: si tu veux, combattons. Le moucheron sonne la charge, et s'attache à le mordre à la partie du muffle dégarnie de poil. Le lion se déchirait de ses propres ongles, écumait, rugissait. Le moucheron vainqueur voltigeait, sonnant de la trompette et chantant l'hymne de la victoire; il s'enlace dans une toile d'araignée. Son ennemie lui suçant le sang, il se désolait de ce qu'après avoir combattu les plus grands animaux, une vile araignée lui donnait la mort.

Sens Moral

Cette fable s'adresse à ceux qui, après avoir abattu de redoutables ennemis, deviennent la victime des petits.



Guillaume Mc. Beaublé



LE CHEVAL ET L'ÂNE.



Un homme avait un âne et un cheval. Voyageant ensemble, l'âne dit au cheval: prends de mon fardeau, si tu ne veux pas que je périsse. Celui-ci ne l'écouta point. L'âne succomba et mourut de fatigue. Le maître mit alors sur le cheval et tout ce que l'âne portait et sa peau par dessus. Peut-on être plus malheureux, dit le cheval désolé? j'ai refusé de porter un léger fardeau, me voici chargé de tout, même de la peau de l'âne.

Sens Moral.

Cette fable enseigne que pour se conserver dans ce monde, les grands doivent s'associer avec les petits.





Un serpent foulé aux pieds par les hommes se présenta devant Jupiter. Si tu avois piqué le premier dont le pied l'a foulé, dit le dieu, un second n'eut pas entrepris de le faire.

Sens Moral.

Résistez aux premiers qui vous attaquent, vous serez redouté des autres.



Guillaume-Mt. & Bariolle.



Les oies et des grues paissaient dans un même pré : survinrent des chasseurs. Les grues plus légeres s'envolerent aussitôt ; mais les oies, restant à cause de la pesanteur de leurs corps devinrent leur capture.

Sens Moral

A la prise d'une ville le pauvre échappe aisément le riche pris devient esclave



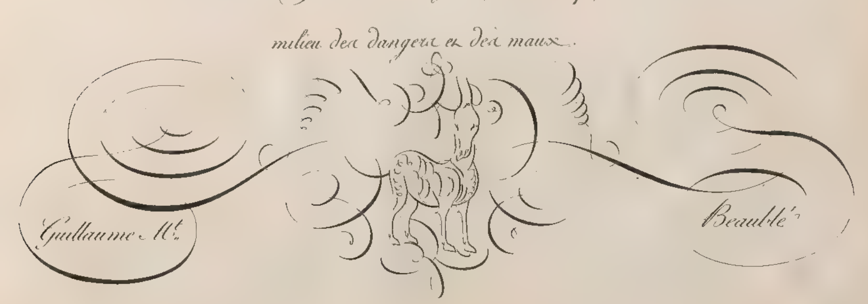
Guillaume-Montfort Beaublé Sculp.



Un âne sauvage ayant apperçu dans un lieu découvert un âne domestique alla jusqu'à lui, et le félicita sur son embonpoint et sur sa bonne nourriture; Mais quand il le vit portant un lourd fardeau et suivi de près par un valet qui de temps en temps le regalait de coups de bâton; a présent, lui dit il, je ne t'appelle plus heureux; car comme je vois ce n'est pas sans beaucoup de mal que tu as le bonheur.

Sens Moral

On ne doit pas envier un gain que l'on se procure au milieu des dangers et des maux.







Un renard fuyant des chasseurs, après une longue course dans des lieux déserts, trouva un bucheron, qu'il supplia de le cacher. Celui-ci lui montra sa cabane. Le renard s'y tapit dans un coin. Les chasseurs suivant sa trace vinrent jusqu'au bucheron, et lui demandèrent s'il avait vu certain renard. Non, dit tout haut celui-ci; mais des yeux et de la main il montrait la cachette. Les chasseurs ne remarquèrent pas le geste, et partirent. Ils ne furent pas plutôt éloignés que le renard, à son tour, partit lui même sans rien dire.

Sens Moral

Cette fable s'adresse à ceux qui font le contraire de ce qu'ils promettent.



Guillaume M. Beaublé



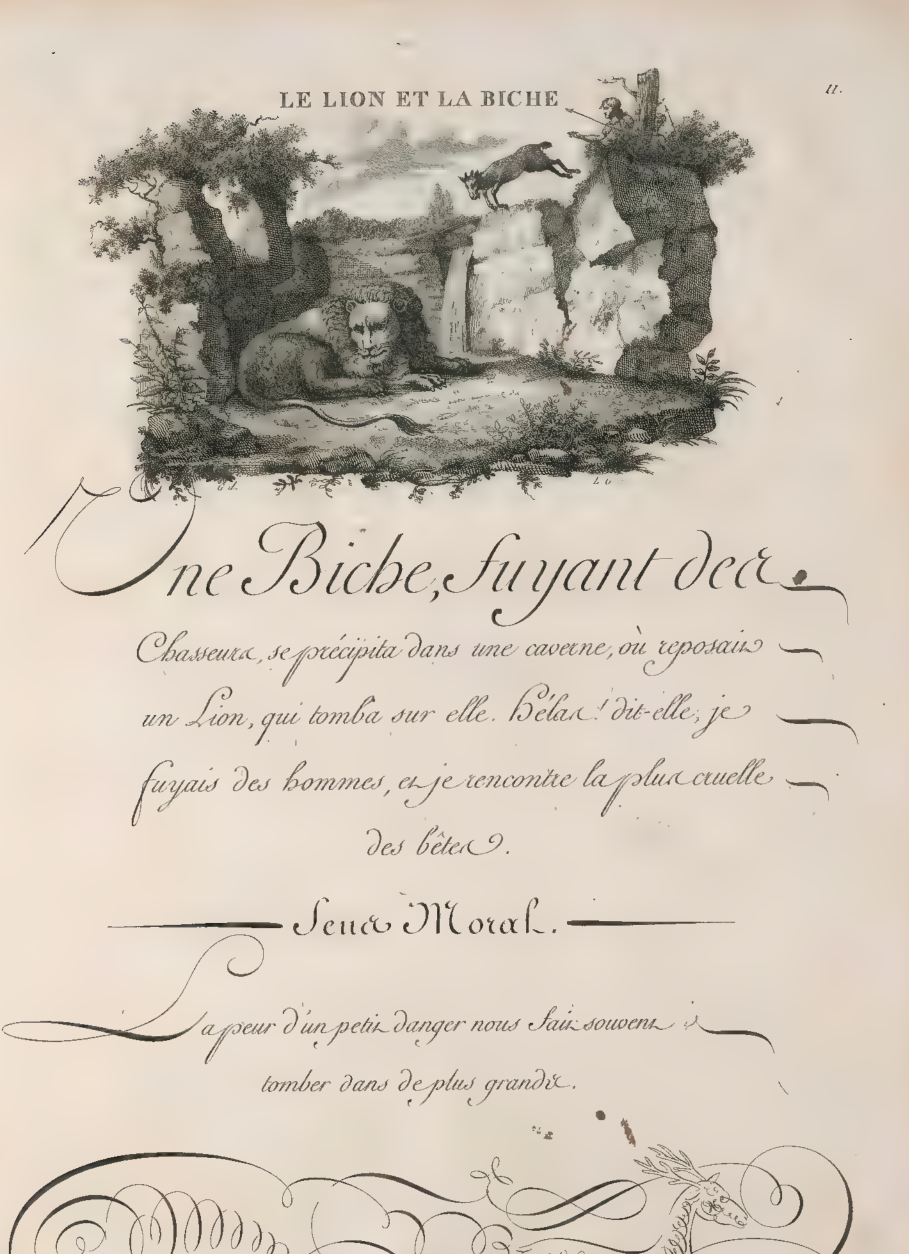
Un Ane insultoit un Sanglier, (la partie étoit inégale), les grossieretés, les injures étoient prodiguées par le Baudet. Le premier mouvement du Sanglier fut de se jetter sur lui et de le mettre en pièces; réflexion faite, il crut que la meilleure maniere de se venger d'un pareil adversaire étoit de passer son chemin, sans lui faire seulement l'honneur de lui répondre.

Sens Moral

Ne troublons point notre repos;
le mépris seulement doit nous venger des sots.



LE LION ET LA BICHE



Une Biche, fuyant des Chasseurs, se précipita dans une caverne, où reposait un Lion, qui tomba sur elle. Hélas! dit-elle, je fuyais des hommes, et je rencontre la plus cruelle des bêtes.

Sens Moral.

La peur d'un petit danger nous fait souvent tomber dans de plus grands.

Guillaume-Monson et Barielle sculp.

LE LION ET LE RENARD.



Un Lion, ne pouvant plus se suffire pour la nourriture, résolut d'employer la ruse pour en avoir. Il se retira donc dans un antre; et là, nonchalamment étendu, il feignit d'être malade. Les animaux venoient le visiter; il se jettoit sur eux, il les dévoroit; la plupart étoient devenus sa proie. Le Renard instruit du tour, s'approchant, et se tenant hors de l'antre, lui demande comment il se porte. Mal, dit le Lion; pourquoi n'entres-tu pas? C'est que je vois bien des traces de ceux qui sont entrés, mais fort peu de ceux qui sont sortis.

Sens Moral

Cette fable montre que l'homme prudent, à certains signes qui l'avertissent, quitte le danger.





Un pêcheur ayant jetté son filet dans la mer prit un picarel. Il n'étoit encore que fretin. Ne me prenez point à présent, disoit-il d'un air suppliant, laissez-moi aller en considération de ma petitesse; lorsque j'aurai pris accroissement et que je serai devenu grand, vous pourrez me prendre, je vous deviendrai plus utile. Je serais bien fou, reprit le pêcheur, si, rejettant ce que je tiens dans mes mains, je me contentois de l'espérance même d'une plus grosse capture.

Sens Moral

Cette fable montre qu'on seroit bien fou de risquer le peu qu'on possede dans l'espérance de plus grands biens.

Guillaume Monfort — Beaublé Sculpsit





Un Chien dormait devant une étable. Un Loup fondit sur lui; il allait le tuer. Ne me tuez pas à présent, lui dit le Chien; je suis maigre et décharné. Attendez quelque temps: mes maîtres doivent faire une nôce, mangeant beaucoup, je serai plus gras, je deviendrai pour vous un mets plus friand. Le Loup persuadé se retira. Quelques jours après il revint, et vit le Chien dormant au haut de la maison: Viens donc, lui cria-t-il d'en bas, lui rappelant les conventions. Maître Loup, dit le Chien, si, à partir de ce moment, tu me vois dormir devant l'étable, n'attends plus de nôces.

Sens Moral.

Un sage échappe-t-il à un piège il s'en méfie toute sa vie.

Guillaume Montfort.

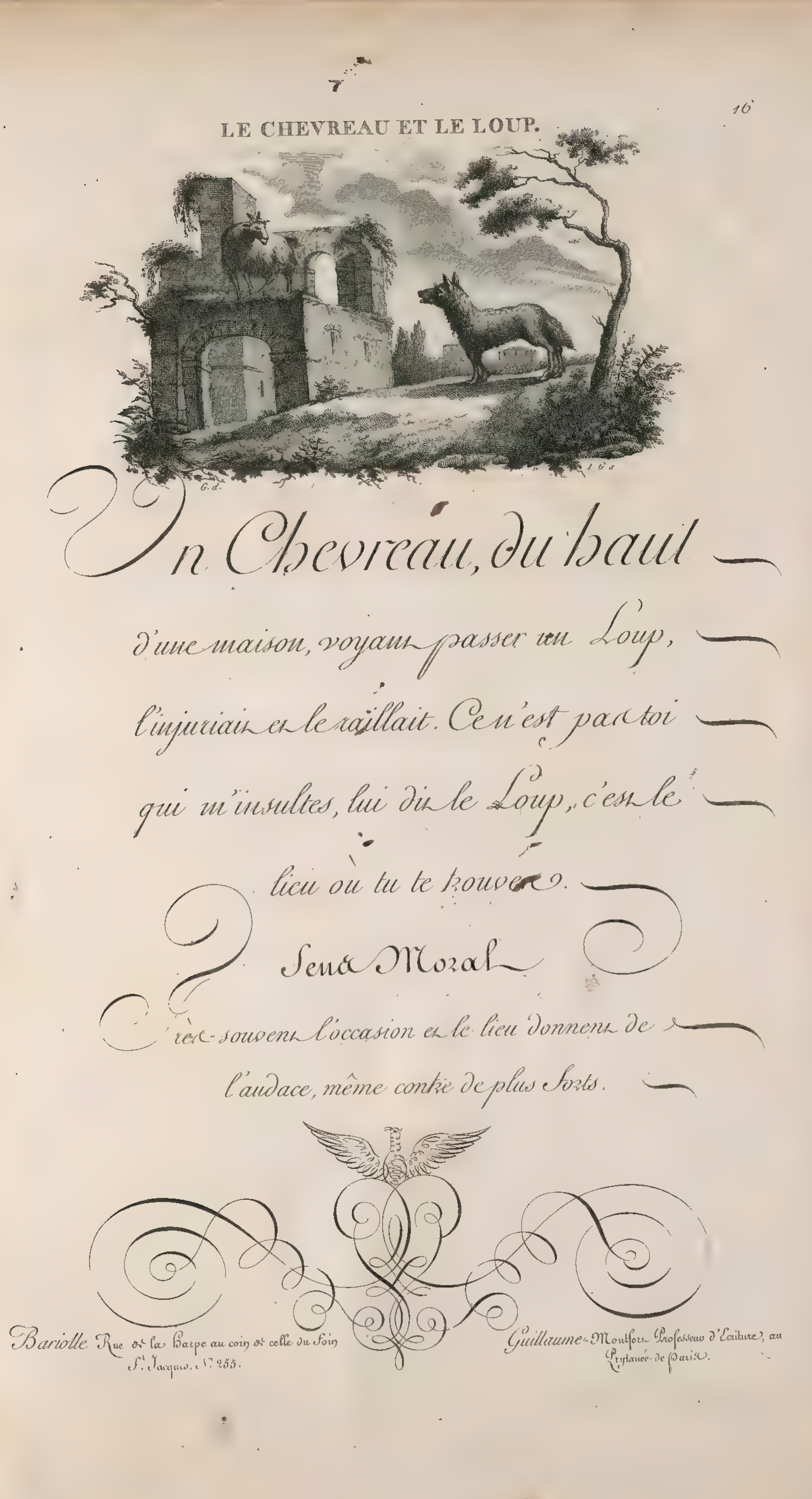
Bariolle sculp.

Du miel était répandu dans un cellier. Des Mouches y volent, et en mangent. Mais bientôt leurs pieds se collerent, elles ne pouvaient plus s'envoler. Est-il possible, disaient elles se sentant suffoquées, que si peu de nourriture soit cause de notre mort.

Sens Moral

La gourmandise est la source de bien des maux.

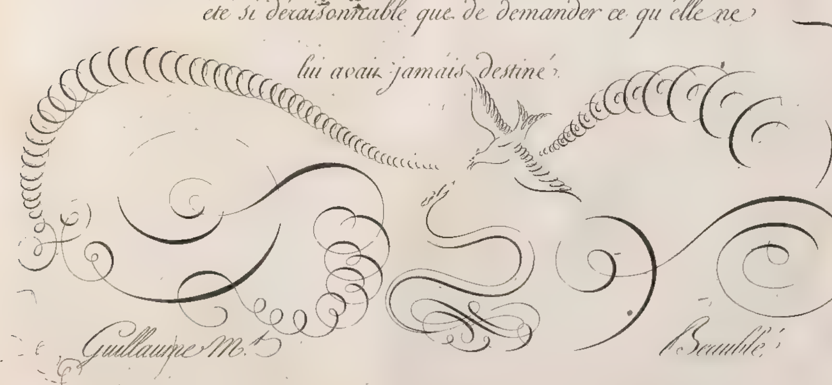
Beaublé Guillaume Mt.


LE CHEVREAU ET LE LOUP.
G.d.
165
Un Chevreau, du haut
d'une maison, voyant passer un Loup,
l'injuriait et le raillait. Ce n'est pas toi
qui m'insultes, lui dit le Loup, c'est le
lieu où tu te trouves.
Sens Moral
Très-souvent l'occasion et le lieu donnent de
l'audace, même contre de plus Forts.
Bariolle Rue de la Harpe au coin de celle du Foin
S.t Jacques, N.° 255.
Guillaume-Montfort Professeur d'Ecriture, au
Prytanée de Paris.





Le Chameau ne pouvant digérer que les Taureaux, les Cerfs les Lions et tant d'autres animaux fussent armés de cornes et de griffes, et qu'un animal de sa taille fut nud et sans défense, se mit à genoux devant Jupiter pour le prier de vouloir bien lui donner une paire de cornes; La demande était si ridicule qu'au lieu de la lui accorder, Jupiter commanda qu'on lui coupât les oreilles. Ainsi il fut puni par la perte de ce que la nature lui avait donné, pour avoir été si déraisonnable que de demander ce qu'elle ne lui avait jamais destiné.

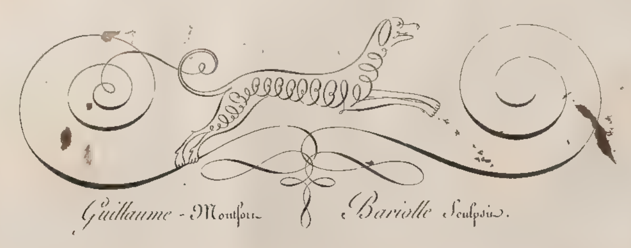




La première fois qu'on vit un chameau,
les hommes surpris de sa grandeur
s'enfuirent effrayés. Peu de temps après,
ayant remarqué sa douceur, ils portèrent
la hardiesse jusqu'à lui donner un frein
et le faire conduire par des enfants.

Sens Moral.

L'habitude familiarise avec les objets terribles.



Guillaume-Montfort & Bariolle Sculpsit.



Une tortue priait un aigle de lui apprendre à voler. L'aigle lui representait que c'était contre nature. Celle-ci insistait encore; enfin l'aigle la prit dans ses serres, l'éleva dans les nues, la laissa tomber sur un roc: la tortue fut fracassée.

Sens Moral

Beaucoup de gens se sont nui à eux mêmes pour n'avoir pas écouté plus sage qu'eux.



Guillaume Mr Beaublé



Le Chien et le Coq ayant fait société, voyageoient de compagnie. La nuit les surprit. Le Coq monta sur un arbre pour y dormir, le Chien se coucha au pied de l'arbre qui avoit un creux. La nuit, le Coq chanta selon sa coutume. Le Renard, l'ayant entendu, courut à lui; puis, s'étant arrêté, le prioit d'en bas de descendre: Il desiroit embrasser un animal qui avoit une si belle voix. Eveille d'abord le portier, lui dit le Coq, il dort au pied de l'arbre; quand il l'aura ouvert, je descendrai. Comme le Renard cherchoit à lui parler, le chien éveillé saute sur lui à l'improviste et le déchire.

Sens Moral

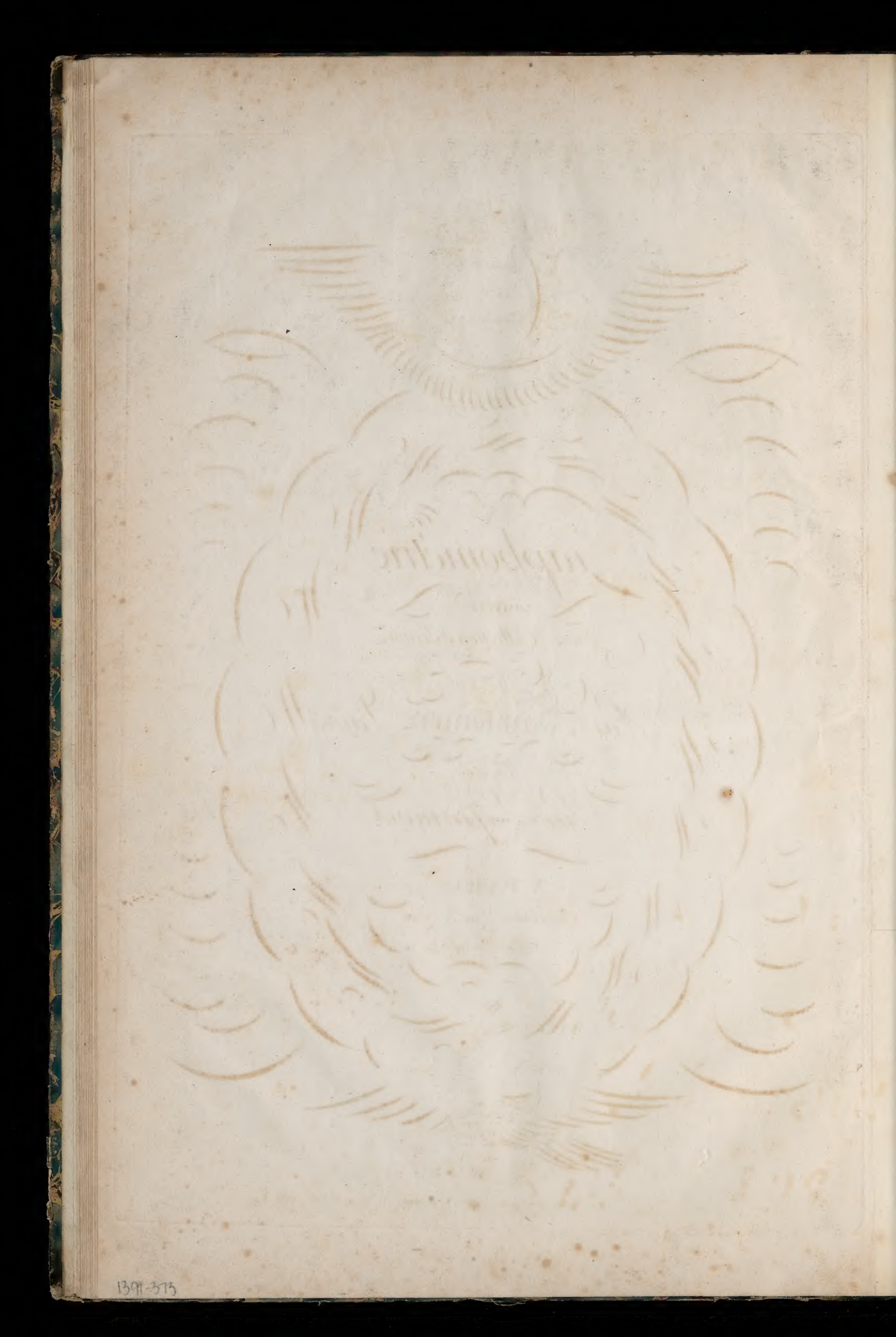
Cette Fable montre que l'homme prudent, quand un ennemi l'insulte, l'envoie à plus fort que lui en le trompant par ses discours.



Guillaume-Montfort. Bo... Sculp.



A Paris chez Jean, rue Jean de Beauvais, N.º 32.
Seul Propriétaire de cet Ouvrage.



1391-373

